

Parlez-moi de la pluie : un film d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri

Autor(en): **Berg, Briana / Jaoui, Agnès / Bacri, Jean-Pierre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[96] (2008)**

Heft 1523

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-284947>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Parlez-moi de la pluie

Un film d'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri

«C'est quoi le mot pour dire *souci de l'autre*?» demande Agathe, le personnage interprété par Agnès Jaoui dans *Parlez-moi de la pluie*. Son petit ami rétorque «fellation», avant de proposer plus tard par sms un «sollicitude».

Briana Berg

C'est là le propos du film, qui met en scène les diverses formes que peut prendre l'indifférence à l'autre, que le sexe seul ne suffit pas à combler. Quel est le rôle de la femme, celui de l'homme, le modèle parental, le modèle amoureux? Tout le monde cherche à se situer et, à force de se pencher sur soi-même, perd le contact avec les autres. *Parlez-moi de la pluie* aurait pu s'intituler *Parlez-moi d'amour*. Pluie et pleurs rapprochent les êtres, sous un avant-toit ou un parapluie.

Agathe, brillante écrivaine féministe récemment engagée en politique, passe quelques jours chez sa sœur Florence (Pascale Arbillot) pour l'aider à trier les affaires de leur mère, décédée un an auparavant. Elles sont soutenues dans cette tâche par Mimouna (Mimouna Hadji), une domestique «ramenée» d'Algérie par les parents d'Agathe vingt-cinq ans auparavant. Le fils de Mimouna, Karim (Jamel Debbouze), réceptionniste dans un hôtel minable et cinéaste en herbe, propose à Michel (Jean-Pierre Bacri), un réalisateur à la dérive, de tourner un documentaire sur «les femmes qui ont réussi». Agathe se révèle être «la seule femme connue qu'on connaît»... Tout ce petit monde va se retrouver entre maison et dépendances, devant ou derrière la caméra, entrant par le grand portail, sortant par la porte de service.

Comme tout ce qu'Agnès Jaoui et Jean-Pierre Bacri ont écrit ensemble, ce film met en scène les relations homme-femme; il marque aussi un retour à la comédie pour le tandem. Le comique de situation est parfois poussé un peu trop loin, mais le film ne tombe jamais dans l'exagération, en grande partie grâce à la finesse d'observation des scénaristes et une certaine affection pour leurs personnages, dont l'humanité prime sur les aspects parfois caricaturaux.

Parlez-moi de la pluie met en scène des personnages féminins très différents, portant chacun son lot de contradictions. Agathe est une femme forte, indépendante, qui a réussi socialement, cette fameuse «femme moderne» souvent évoquée par les médias. Mais, l'entrée en politique d'Agathe est en fait une affaire de quotas et la liberté tant vantée de sa relation amoureuse en est aussi l'obstacle majeur. A l'autre extrême, sa sœur Florence, mariée, mère dévouée et femme au foyer un peu hystérique, représente l'ancien modèle. Mimouna gagne sa vie au service des autres mais divorce parce que son mari la traite comme une domestique. Chacune tente de trouver sa place au sein de la société tout en luttant pour rester au plus proche d'elle-même.

Le film accorde aussi une place importante aux personnages masculins. A travers le personnage de Michel, les scénaristes questionnent la place de l'homme et du père, la notion d'homme «fort» et de réussite masculine; avec Karim sont abordées les problématiques du racisme ordinaire et la difficulté pour les Français d'origine algérienne d'entreprendre des projets d'une certaine envergure sans la caution d'un «homme blanc». Enfin, la relation entre Michel et Karim, qui plante le décor de *Parlez-moi de la pluie*, permet d'apporter un commentaire sur la nature du film documentaire, sur le rapport à l'image et la manipulation de celle-ci. Ce cinéma dans le cinéma est le pivot central du film, le prétexte pour réunir les différents personnages et un clin d'œil au travail de Jaoui et Bacri.

